

Table des matières

3 PRÉAMBULE

8 SUCCÈS

20 ACTIVITÉS

32 LES GENS QUI FONT UNIA

40 CHIFFRES

50 MEMBRES



2022, année mouvementée avec cinq temps forts

La pandémie de coronavirus touchait à sa fin, quand l'invasion russe de l'Ukraine a déclenché une nouvelle crise. Unia s'est engagé pour ses membres sur divers thèmes importants. Bref tour d'horizon.

Pouvoir d'achat

Après des décennies, le spectre de l'inflation a ressurgi en 2022. Les coûts de l'énergie se sont envolés suite à l'invasion russe de l'Ukraine. Beaucoup d'entreprises en ont profité pour majorer leurs prix. Les primes des caisses-maladie ont à nouveau renchéri. Unia s'engage en faveur d'augmentations de salaire pour tout le monde, afin de préserver le pouvoir d'achat. Avec succès, comme dans l'industrie horlogère où les salaires ont progressé de 3%.

AVS

Une vaste alliance référendaire a permis de collecter en un temps record 150 000 signatures contre le relèvement de l'âge de la retraite des femmes et contre le projet de démantèlement social AVS 21. Durant la campagne, Unia s'est engagé dans toute la Suisse – et a manqué de peu la victoire, avec 49,4% de NON aux urnes. Cette campagne musclée montre qu'au lieu de démanteler l'AVS, l'heure est à des augmentations de rentes!

Solidarité avec les nettoyeuses

L'indignation était réelle à Bienne quand la Clinique des Tilleuls, propriété du groupe Hirslanden, a licencié plusieurs employées, en leur proposant de poursuivre leur activité auprès

de son nouveau prestataire de nettoyage, à un salaire plus bas. Unia a lancé une pétition aux côtés des nettoyeuses. Plus de 1000 signatures ont afflué, dans un vaste élan de solidarité. La fermeté a porté ses fruits : sept mois plus tard, Hirslanden a accordé des indemnités de départ bien supérieures à ce qui était initialement prévu. Il va de soi pour les nettoyeuses que ce succès n'aurait pas été possible sans Unia.

Construction

Les maçons avaient formulé des revendications légitimes pour leur nouvelle convention nationale (CN) – meilleure protection de la santé; moins de pressions; fin du vol d'heures à cause du temps de déplacement impayé et lors d'intempéries. Or au lieu d'améliorer les conditions de travail sur les chantiers, les entrepreneurs ne pensent qu'à déréglementer les horaires. D'où les manifestations et les actions de protestation organisées dans toute la Suisse.

De meilleures conditions de travail

Un an après le OUI à l'initiative sur les soins infirmiers, plus de 300 soignant-e-s quittent encore la profession chaque mois. La politique doit revoir sans tarder le financement des soins et améliorer enfin les conditions de travail. Des négociations sont imminentes dans les CCT de l'industrie horlogère et MEM, où Unia vise à obtenir des salaires minimums plus élevés et une meilleure protection contre le licenciement. À propos, plus nous avons de membres et plus nous pesons lourd dans les négociations. Ce constat vaut dans toutes les branches et toutes les entreprises. D'où l'importance de participer, de s'engager et de recruter de nouveaux membres.

Nous vous souhaitons à toutes et à tous une fructueuse lecture de ce rapport annuel régional!

Maria Teresa Cordasco et Daniel Hirt

Coprésidence de la région Unia Bienne-Seeland / canton de Soleure

Construction

«Plus de flexibilité, ce n'est pas possible!»

Ingo Schulz travaille depuis 28 ans sur les chantiers. Il est convaincu d'une chose: en cherchant à allonger encore le temps de travail, les entrepreneurs sont en train de ruiner l'image de la branche.

Les entrepreneurs recherchent désespérément de la main-d'œuvre qualifiée et des jeunes pour assurer la relève. Or les deux sont très difficiles, sinon impossibles à trouver à l'heure actuelle. Beaucoup d'ouvriers quittent la branche et la relève est rare. Le nombre de nouveaux apprenti-e-s a ainsi chuté de moitié dans la construction. Cela n'étonne guère Ingo Schulz, qui travaille depuis des années sur les chantiers: «la pression des délais a massivement augmenté. Il nous faut faire à deux, et dans les mêmes délais, des tâches qu'on accomplissait jusque-là à trois. De plus, les journées sont interminables – il paraît normal de travailler jusqu'à onze heures par jour durant l'été, et encore sans compter les trajets professionnels. De telles conditions n'attirent guère les jeunes.» Avec les températures élevées, les pressions croissantes et les journées à rallonge, les risques d'atteinte à la santé et d'accident augmentent pour les maçons. Expérience à l'appui, la concentration fléchit et les erreurs se multiplient après neuf heures et demie de travail, constate Ingo Schulz.

Difficiles négociations sur la CN

Alors même qu'aujourd'hui déjà les maçons ont des journées de travail longues et pénibles, les entrepreneurs ont insisté pendant des mois pour augmenter encore la

01

SUCCÈS

flexibilité et la durée de leur travail. «Où cela va-t-il nous mener?», s'interroge Ingo Schulz – et avec lui les milliers de maçons qui ont exprimé l'automne dernier leur ras-le-bol pendant les grèves menées dans toute la Suisse, à Lausanne et à Zurich notamment. Ingo Schulz s'est énervé de voir piétiner les négociations sur la convention nationale (CN). «Il est incompréhensible que les patrons aient si longtemps bloqué les discussions. Nous n'avions pourtant pas formulé de revendications démesurées, bien au contraire. En définitive, c'est aussi une question de respect et de reconnaissance de notre travail quotidien.»

Pourquoi le syndicat Unia est si important

Ingo Schulz est depuis quatorze ans l'un des trois employés d'une PME de la région Bienne-Seeland. Le travail de chantier lui plaît et il ne se voit pas changer de métier. Il craint pourtant de voir la charge de travail sur les chantiers devenir intolérable. Né en Allemagne, Ingo Schulz est affilié à Unia depuis deux ans. Il est formel: «J'ai beau être heureux au travail et avoir un bon chef, j'ai constaté que la situation se détériore et que le syndicat est indis-



Ingo Schulz

pensable pour créer de bonnes conditions de travail. Sans pressions extérieures, les entrepreneurs ne feront aucune concession, c'est évident. Par chance, la construction a une longue tradition syndicale, et le patronat a bien dû admettre que nous les maçons, on est en position de force. Nous ne demandons rien d'autre que des conditions de travail équitables et du respect pour notre activité.» Et que pense Ingo Schulz de la nouvelle CN? «Je suis surtout soulagé», admet-il, «qu'un accord ait abouti et qu'on ait su éviter le vide conventionnel.»

CN: percée à la 9e séance de négociations!

Les maçons ont dû se battre afin d'obtenir un bon résultat. À cet effet, les deux parties ont été obligées de faire un effort. Unia se félicite d'avoir jeté à la neuvième séance les bases d'un nouvel accord, prévenant ainsi le vide conventionnel. Le résultat prévoit le renouvellement de la CN sur les bases existantes, avec un relèvement de tous les salaires de 150 francs et une adaptation des salaires minimums de 100 francs. La nouvelle CN s'applique pendant trois ans. Pour en savoir plus, voir: unia.ch => Convention nationale de la construction 2023-2025.

Nettoyeuses

«Une question de dignité et de respect»

La Clinique des Tilleuls à Bienne, propriété du groupe Hirslanden, a licencié six nettoyeuses qui travaillaient pour elle depuis de longues années. Grâce à leur détermination et au soutien d'Unia, elles ont fini par obtenir au moins une indemnité.

Le choc a été brutal quand la direction de la clinique Hirslanden a informé l'équipe de nettoyage du bloc opératoire, peu avant Noël, que leur activité serait externalisée. «Nous n'avions plus qu'à signer notre lettre de licenciement», se rappelle Finka Erceg, l'une des nettoyeuses. Ses collègues et elles avaient alors près de 60 ans et travaillaient à la clinique depuis 15 ou 20 ans, voire 30 ans pour Matilde Dos Santos Diogo. Souvent complimentées par les patients, par le personnel soignant et le corps médical, elles étaient des collaboratrices appréciées et – ce qui est presque plus important – elles aimaient de tout cœur leur travail. Et on voulait malgré tout les licencier? La direction de la clinique s'est voulue rassurante: rien ne changerait, l'entreprise externe les reprendrait et les nouveaux contrats étaient déjà en route.

Où est le respect?

Les nouveaux contrats se sont fait attendre. «Quand j'ai vu mon contrat, j'ai d'abord cru à une erreur. Le salaire prévu pour le même travail était beaucoup plus bas», raconte Ljpublica Crnogorac. Les autres femmes ont fait la même expérience. On les avait dupées. La lettre de congé était signée, mais le nouveau contrat était inacceptable. Que faire? Les femmes ont demandé des explications,

mais la direction de la clinique a refusé de les rencontrer. Ce n'est que quand elles se sont adressées à la presse et à Unia qu'Hirslanden a accepté de les rencontrer. «Il est déjà grave de nous avoir licenciées. Mais la manière d'agir est encore plus grave», souligne Döndü Elmali dont la déception se lit encore sur le visage, des mois plus tard.

Solidarité au sein de la population

Unia a lancé une pétition invitant la direction de la clinique à négocier un plan social. La pétition a recueilli plus de 1000 signatures – dont celles de nombreux employé-e-s de la clinique. «Des gens que je ne connaissais pas m'apostrophaient dans la rue pour dénoncer l'injustice qui nous était faite», raconte Matilde Dos Santos Diogo. Cet élan de solidarité a également frappé Alain Zahler, le secrétaire régional d'Unia ayant soutenu ces femmes. Seule la direction de la clinique s'est montrée intraitable, déclinant poliment par écrit l'offre du syndicat d'ouvrir des négociations sur un plan social. Un jour, Finka Erceg s'est même vu demander de but en blanc pourquoi elle cherchait à nuire à la clinique. Voici sa réponse: «je n'ai jamais rien fait de mal à la clinique. La seule chose que je voulais, c'était récupérer mon emploi. J'ai toujours fait au mieux, je m'identifiais à mon travail. Aujourd'hui encore, je n'arrive pas à croire ce qui s'est passé.»

Une victoire partielle, mais pas la justice

La ténacité, la persévérance et le soutien de la population ont payé. En mars 2022, Hirslanden a consenti à mener des négociations avec Unia. Le syndicat visait un but précis: obtenir au moins un plan social ordinaire, avec des indemnités correctes pour les employées. Sept mois après leur soudain licenciement, Hirslanden a fini par accorder des indemnités de départ bien supérieures à ce

que la clinique prévoyait à l'origine. «On n'y serait jamais arrivées sans Unia», constate Ljublica Crnogorac. «Nous sommes ravies de l'aide reçue et de l'argent versé, mais nous aurions préféré reprendre notre travail.» Six mois plus tard, aucune des six femmes n'a retrouvé un emploi fixe. Döndü Elmali est formelle: «à notre âge, peu avant la retraite, il est très difficile de trouver du travail. La plupart des postulations n'obtiennent même pas de réponse. La clinique nous a fait perdre une partie de notre dignité.»



Des femmes courageuses (de g. à d.): Rita Graf, Ljublica Crnogorac, Finka Erceg, ?, Matilde Dos Santos Diogo, Döndü Elmali

Les employées de la blanchisserie ont également reçu leur congé

L'externalisation a aussi touché quatre employées de la blanchisserie, dont le contrat a été résilié à la fin de mars 2022, mais sans la moindre solution subséquente. Rita Graf en faisait partie, après avoir travaillé 20 ans dans la clinique privée des Tilleuls. Elle s'est adressée à Unia avec les autres femmes concernées. «Il est important de lutter, sinon ça sera toujours pire», constate-t-elle. L'affaire est entre-temps réglée, mais Unia continue de soutenir les blanchisseuses à propos des modalités de leur retraite anticipée.

Union Syndicale

Fructueuse mobilisation!

Le canton de Soleure a rejeté la réforme AVS 21, grâce à l'active campagne de votation menée par l'Union syndicale et ses diverses fédérations. Le scrutin a hélas abouti à une victoire à l'arraché du projet au niveau suisse – aux dépens des femmes.

De nombreuses femmes ont perçu la réforme AVS 21 comme un affront. Alors même qu'elles continuent de toucher des salaires et des rentes bien inférieurs aux hommes, il leur faudra désormais travailler un an de plus. Soleure a été un des 9,5 cantons à refuser la réforme. Markus Baumann, président de l'Union syndicale locale, fer-de-lance du combat contre l'initiative, est satisfait de ce résultat: «la part élevée des NON tient notamment à notre campagne active. Notre large comité, comprenant des syndicats, le collectif pour la grève des femmes ainsi que des représentant-e-s des Verts et du PS, était très présent et visible dans tout le canton, grâce aux nombreuses séances d'information et aux actions organisées.»

De la gueule de bois au succès aux urnes

On a passé ensemble ce dimanche de votation sur le stand animé par le PS, à la foire d'automne de Soleure (HESO). La déception a été amère, quand il est apparu que le canton de Soleure avait approuvé le relèvement de l'âge de la retraite par 50,32% des voix et que dans le reste de la Suisse, il s'en était fallu de peu que la réforme échoue. Le sourire est revenu le lendemain, quand on a appris qu'à Balsthal, une confusion avait été faite entre les OUI et les NON. Ainsi le canton de

Soleure n'avait pas accepté du bout des lèvres, mais bien rejeté la réforme de l'AVS!

Clivage entre le vote féminin et masculin

20% de salaire en moins et un tiers de rente en moins: l'égalité entre les femmes et les hommes est encore loin et, alors même qu'une majorité d'entre elles ont refusé la réforme AVS 21, les femmes sont à nouveau perdantes. Or le NON massif des femmes livre un message clair: halte à la discrimination salariale, l'heure est à l'égalité salariale! Il faut également augmenter les rentes AVS trop basses, pour permettre à chacun de bien vivre sa vieillesse, dans la dignité.

Revendications d'Unia:

- L'égalité salariale maintenant!
- De meilleures rentes: avec l'initiative populaire «AVSx13» des syndicats, une proposition concrète est sur la table.
- Réforme du 2e pilier: le Parlement doit veiller, lors de la prochaine réforme du 2e pilier, à ce que la discrimination des femmes en matière de rentes prenne fin.
- Pas de nouvelle augmentation de l'âge de la retraite!
- Financement additionnel de l'AVS avec les bénéfices de la Banque nationale.



GI femmes Convergence des forces et des luttes

Grève des femmes de 2022: le 14 juin, des milliers de femmes et d'hommes solidaires sont descendus dans la rue dans toute la Suisse. Des manifestations ont également eu lieu à Soleure et Bienne. Elles visaient surtout à dénoncer les rentes trop basses des femmes.

Trois ans après la spectaculaire grève féministe de 2019, les inégalités se perpétuent. Les femmes continuent de percevoir des salaires et des rentes nettement moins élevés que les hommes – et il leur faudra désormais travailler une année supplémentaire. À l'occasion de la grève des femmes, des militantes d'Unia ont affiché à Berne, et partout ailleurs en Suisse, leur résistance à AVS 21, refusant net le relèvement de l'âge de la retraite et une nouvelle détérioration de la situation des femmes.

Actions d'Unia à Soleure et Bienne

Près de 80 personnes ont participé à la grève féministe de Soleure, organisée par le collectif soleurois pour la grève des femmes et par Unia Bienne-Seeland/Soleure. Sur le stand d'Unia, les passant-e-s ont reçu des informations concernant la votation sur la réforme de l'AVS. Des signatures y ont également été collectées pour l'initiative sur la BNS (demandant que les bénéfices de la Banque nationale soient entièrement affectés à l'AVS) et pour le manifeste de l'hôtellerie-restauration (qui réclame des améliorations au niveau des conditions de travail et des salaires en place dans la branche). L'ambiance était accueillante, bien des gens ont pris place aux longues tables

entourées de drapeaux violets et ont discuté ensemble pendant le repas de midi – préparé par l’association kurde locale.

Après cette action sur la Kreuzackerplatz, dix membres d’Unia Soleure ont mis le cap sur Berne afin d’y rencontrer leurs collègues de Bienne et de participer ensemble au grand cortège coloré organisé sur la place fédérale. Unia avait également animé auparavant un stand sur la place Centrale de Bienne, distribuant des tracts et menant avec les passant-e-s des discussions sur le thème de la prévoyance vieillesse.

L’égalité salariale maintenant!

Telle était la revendication formulée par toutes les femmes sur la Place fédérale. En effet, l’égalité entre femmes et hommes est loin d’être atteinte. Les femmes reçoivent un salaire inférieur de 20% et au niveau des rentes, l’écart est même d’un tiers. Et cela alors même qu’elles accomplissent à la maison l’essentiel des tâches ménagères et familiales. Il faut mettre fin à cette discrimination anticonstitutionnelle, dans le monde du travail comme dans la prévoyance professionnelle. Cela exige des pressions à la fois dans la rue et sur les lieux de travail. C’est pourquoi les femmes se préparent pour la nouvelle grande grève des femmes, agendée en 2023.



Soins

Les soins infirmiers vont mal: les soignant-e-s font pression

Près de 700 soignant-e-s, dont une délégation de 20 hommes et femmes de la région Unia Bienne-Seeland/Soleure, ont exigé la mise en œuvre de cinq mesures immédiates, lors d’une action de protestation organisée à Berne, sur la Place fédérale.

À la fin de novembre, le personnel soignant a bruyamment manifesté sur la Place fédérale. Car un an après le oui à l’initiative sur les soins infirmiers, plus de 300 soignant-e-s continuent de quitter la profession et cette hémorragie ne permet plus de garantir des soins de qualité. Les politiques et les employeurs doivent sans tarder remédier à la précarité ambiante. L’heure est à de meilleures conditions de travail – pour éviter un effondrement de notre système de santé.

Un piétinement incompréhensible

Alors que depuis six mois la Confédération, les cantons et les employeurs se renvoient la balle et que la mise en œuvre de l’initiative sur les soins infirmiers piétine, la situation se dégrade au quotidien dans le secteur de la santé. Il manque toujours plus de personnel soignant dans les hôpitaux et les EMS. Bien des gens ont quitté la profession – souvent en début de carrière. Eva Hungerbühler, militante d’Unia et infirmière, sait de quoi elle parle: « c’est un cercle vicieux: en raison des nombreux postes vacants, le personnel en sous-effectif doit en faire toujours plus. Il faut que les milieux politiques interviennent au plus vite. Plus on attend, plus la facture sera salée. »

Baisse de qualité des soins

Faute de personnel qualifié, bien des établissements doivent fermer des lits ou des services entiers. Le personnel soignant a expliqué, dans les discours prononcés sur la Place fédérale, à quel point la surcharge chronique du personnel fait commettre des erreurs et la qualité des soins en souffre. «Le personnel est épuisé», a déclaré Eva Hungerbühler à la grande action des soins. «À moins d'un changement rapide, le système de santé finira par s'effondrer. Car des soins de qualité nécessitent de bonnes conditions de travail.»

Cinq mesures pour stopper l'exode des soins

Le personnel soignant revendique avec les syndicats et son association professionnelle une série de mesures immédiates.

■ Mesure immédiate: salaires

Augmentation de salaire significative pour le même taux d'occupation, ou réduction du temps de travail pour le même salaire.

■ Mesure immédiate: allocations

Hausse substantielle des allocations et des crédits en temps existants; introduction d'allocations pour les modifications tardives des plans de service.

■ Mesure immédiate: vacances

Au moins 5 semaines jusqu'à 49 ans, 6 semaines dès 50 ans et 7 semaines dès 60 ans.

■ Mesure immédiate: saisie du temps de travail

Enregistrement et rémunération du temps de travail effectif, y c. le temps pour se changer ou se déplacer, dans les soins à domicile, entre deux lieux de mission.

■ Mesure immédiate: garde d'enfants

Allocations pour l'accueil extra-familial des enfants. die Renten der anderen mit.



Une délégation de Bienne-Seeland/Soleure était présente à l'action de protestation du personnel soignant organisée sur la Place fédérale. De g. à d. Francisco A. Martinez, Eva Hungerbühler, Daniel Ianni

GI femmes

Échange culturel sur le Weissenstein

Les femmes d'Unia Haut-Valais ont rendu visite aux femmes d'Unia Bienne-Seeland/Soleure.

En juillet 2021, les femmes d'Unia Bienne-Seeland/Soleure avaient passé deux jours auprès de leurs collègues du Haut-Valais. Le GI Femmes a ainsi eu le plaisir de leur retourner l'invitation.

La rencontre a eu lieu en septembre 2022: huit femmes d'Unia Haut-Valais ont répondu à l'invitation et sont venues à Soleure. De la gare, le trajet s'est fait en bus puis en télécabine jusqu'au sommet du Weissenstein. Une brève balade – avec une vue imprenable sur le Plateau jusqu'aux Alpes - a marqué les retrouvailles animées. De retour dans la vieille ville de Soleure, un repas commun et une fin de journée conviviale étaient prévus au «Roter Turm».

Daniela Ianni, coorganisatrice de la rencontre et secrétaire syndicale d'Unia, apprécie ces visites réciproques: «les échanges d'expériences nous aident à tisser des liens au-delà des frontières cantonales et nous donnent de nouvelles idées d'actions à mener sur la place publique et dans les entreprises. Nous cherchons à nous soutenir sur le plan tant professionnel que privé, dans ces échanges fondés sur l'estime mutuelle.»

La seconde journée a débuté par une visite guidée de la ville sur le «pouvoir des femmes autrefois à Soleure». La rencontre s'est terminée par un bon repas de midi lors d'une croisière sur l'Aar. Les femmes se sont séparées à Bienne – avec la promesse de se revoir bientôt. Au plus tard en 2023 à Berne, lors de la grande grève des femmes.

Excursion des femmes d'Unia Haut-Valais sur le Weissenstein (SO)



Coop

Perte de pouvoir d'achat des employé-e-s de Coop

Échec des négociations salariales: Coop a beau avoir réalisé en 2022 un demi-milliard de bénéfice, ses employé-e-s n'ont même pas eu droit à la pleine compensation du renchérissement. Les membres d'Unia Bienne/Seeland Soleure travaillant chez Coop dénoncent une telle situation.

Quand il est apparu à la fin de 2022 que Coop prévoyait d'accorder à ses employé-e-s une toute petite augmentation, Unia Bienne/Seeland Soleure a invité tous ses membres travaillant chez Coop à une assemblée en vue d'une discussion commune et de la fixation des prochaines étapes. Les participant-e-s étaient d'accord sur une chose: le résultat négocié, soit +2 % d'augmentation générale pour les employé-e-s touchant moins de 4500 francs par mois et la remise de bons d'achat uniques, est très insuffisant. Surtout si l'on pense à la pénurie de personnel et aux pressions croissantes en termes de temps et de performance.

Revendication minimale: maintien du pouvoir d'achat

L'inflation, le renchérissement des prix des caisses-maladie et les prix élevés de l'énergie touchent de plein fouet les employé-e-s percevant de bas salaires. Unia et les autres partenaires sociaux de Coop ont par conséquent revendiqué la pleine compensation du renchérissement et des hausses des salaires réels. Or quatre séances de négociations n'ont pas permis de se mettre d'accord. Coop a même refusé d'octroyer la pleine compensation du renchérissement aux bas et moyens salaires. La déception est d'autant plus

grande que sans ses employé-e-s, Coop n'aurait jamais pu générer des bénéfices aussi élevés – une participation équitable devrait donc aller de soi. À la place, le personnel de Coop est désormais confronté à une perte de pouvoir d'achat.

Et la responsabilité sociale ?

En cette période financièrement difficile, Coop devrait plus que jamais assumer sa responsabilité sociale face à tout son personnel, qui veille au quotidien à ce que ses résultats commerciaux soient positifs. Avec leur syndicat Unia, les membres travaillant chez Coop exigent plus de respect et une revalorisation durable et substantielle des salaires, basée sur la pleine compensation du renchérissement.

À Wangen bei Olten, des militant-e-s d'Unia informent le personnel devant les portes de la centrale de distribution Coop et l'invitent à une assemblée.



GI Jeunesse

«Il faut poursuivre les actions collectives»

La jeunesse d'Unia Soleure a fait preuve de dynamisme en 2022 et a su faire entendre sa voix au niveau tant régional que national. Notamment en participant aux journées de protestation de la construction organisées à Zurich.

Les objectifs que la jeunesse d'Unia Soleure s'est fixés en 2022 restent d'actualité en 2023: le groupe des jeunes d'Unia vise à se renforcer sur le terrain de la politique (syndicale) et à intensifier sa collaboration avec d'autres groupes de jeunes. Il est important ici de fédérer les forces et de tirer parti des synergies. De nombreux problèmes attendent d'être réglés dans le monde professionnel – et personne n'a devant lui une aussi longue vie professionnelle que les jeunes.

La voix des jeunes – à tous les niveaux

En 2022, la jeunesse d'Unia Soleure a été présente dans la vie politique (et syndicale). Un projet de court-métrage a accru sa visibilité dans les médias sociaux et permis d'atteindre davantage de jeunes en début de vie active ou sur le seuil d'entrée. En plus d'animer des stands d'information et d'organiser des ateliers dans les écoles professionnelles, la jeunesse Unia a siégé dans différentes instances syndicales. Les activités suivantes ont encore été réalisées en 2022:

- Coorganisation avec la jeunesse socialiste des festivités du 1er mai à Soleure et participation remarquée au défilé.
- Participation à la conférence de la jeunesse à Kreuzlin-

gen, où de nouveaux liens d'amitié ont été tissés et ont abouti à ce que le 1er mai, une délégation soleuroise se rende à Kreuzlingen tandis qu'une délégation de Kreuzlingen était présente à Soleure.

- Représentation soleuroise au Comité central: Severin Brunner occupe un des deux sièges de la jeunesse Unia Suisse. La jeunesse d'Unia Soleure a fait entendre sa voix au Congrès et fait régulièrement part de ses préoccupations à l'assemblée régionale des délégués (→ Seite 39)!
- Participation à la manifestation nationale de la construction à Zurich: de nouveaux membres ont pu être recrutés et mobilisés. Ainsi la lutte a porté ses fruits!

Perspectives et objectifs pour 2023

Le programme de la jeunesse Unia contiendra davantage d'activités politiques à l'avenir. Par conviction qu'il faut nous former de bonne heure pour rester capables de nous imposer. Il est donc essentiel que le groupe de la jeunesse Unia s'identifie très tôt aux thèmes syndicaux. L'une des priorités de l'année 2023 sera notre participation à la grève nationale des femmes du 14 juin, où les thèmes syndicaux seront omniprésents. L'accent y sera notamment mis sur la situation précaire des jeunes apprenti-e-s subissant des discriminations fondées sur le sexe ou l'orientation sexuelle.

Un grand merci!

La Jeunesse d'Unia Soleure aimerait remercier ici toutes les personnes qui l'ont soutenue au cours des dernières années. Sans elles, il serait impensable d'avoir dans la région une jeunesse Unia aussi active et constructive. Nos vifs remerciements s'adressent à notre secrétaire à la jeunesse, qui soutient énergiquement et sait motiver le groupe de la jeunesse Unia dans tous ses projets.

Kontakt

avni.ibrahimi@unia.ch

Conseils juridiques d'Unia

«Il est essentiel de s'adresser de bonne heure au service juridique d'Unia en cas de problème!»

La situation sur le marché du travail est tendue et les conflits professionnels se multiplient. L'assistance juridique d'Unia conseille et soutient ses membres sur les questions juridiques. Bruno Zaffino, responsable du service juridique, explique ce qui est essentiel.

La situation du marché du travail demeure tendue après la pandémie. La guerre, la crise de l'énergie, l'inflation et l'augmentation du coût de la vie pèsent sur les ménages, et les pressions subies par les travailleuses et travailleurs restent élevées. C'est ce que confirme Bruno Zaffino, d'Unia: «La situation peu sûre entraîne clairement davantage de stress et de conflits professionnels. On a souvent affaire à des personnes licenciées avec effet immédiat en raison du manque de travail, ou qui attendent le paiement de salaires en suspens. Si les membres viennent à temps nous voir, nous pourrons les conseiller et adopter les mesures qui s'imposent. Car dans chaque cas concret, il y a des formalités et des délais qu'il est indispensable de respecter.»

En règle générale, il faut tout de suite réagir par écrit, en cas de conflit. Bruno Zaffino, d'Unia, recommande de contacter de bonne heure le service juridique d'Unia. Ses prestations sont gratuites pour les membres du syndicat.

Exemple 1:

L'employeur licencie son employée avec effet immédiat.

Motif invoqué:	il n'y a plus de travail.
Règle générale:	Dem Arbeitgeber umgehend eine Il faut immédiatement envoyer une opposition écrite par courrier recom- mandé et s'annoncer à l'ORP.
Que faire:	Signaler par écrit à l'employeur dans son opposition que l'on souhaite travailler et continue de lui offrir ses services.

Exemple 2:

La fin du mois est déjà passée et le travailleur n'a toujours pas reçu son salaire.

Règle générale:	Agir sans attendre!
Que faire:	Mettre en demeure l'employeur par lettre recommandée (comme moyen de preuve), lui fixer un bref délai, d'une semaine par exemple, et contacter l'assistance juridique d'Unia.

Si l'employeur est insolvable, le contrat de travail peut être résilié sans préavis. Il est important au plus tard à ce moment de demander l'aide d'Unia.

Meilleure protection grâce à Unia

Le service juridique d'Unia assiste nos membres pour toutes les questions juridiques. Pour bénéficier de ses prestations, il faut être membre du syndicat depuis au moins trois mois, quand apparaît le problème. Le service juridique vous soutiendra dans de nombreux domaines:

- Questions juridiques liées aux rapports de travail
- Difficultés professionnelles ou avec l'employeur
- Conflits avec les autorités étatiques, les assurances sociales suisses ou des assurances liées aux rapports de travail (exception: accidents non professionnels))
- Discrimination, sexisme et mobbing
- Accident sur le trajet du travail
- Autorisation de séjour ou de regroupement familial

Contact

bruno.zaffino@unia.ch
032 323 33 33

GI Retraité-e-s Une fructueuse année 2022!

On ne saurait reprocher au groupe de retraité-e-s Unia du canton de Soleure d'être resté inactif: des échanges animés ont eu lieu lors des onze stimulantes activités organisées à son intention.

En 2022 aussi, la présidente du GI Retraité-e-s Margrit Di Pietrantonio a dû faire de nombreux téléphones, lors des modifications de dernière minute du programme. Mais ses efforts ont été récompensés: une fois de plus, les retraité-e-s d'Unia ont vécu une année bien remplie.

Comme toujours, l'année a commencé autour d'une fondue. Cette fois au restaurant Glutzenberg, sur les hauteurs de Günsberg, facilement accessible en car postal ou à pied depuis Balm. À leur assemblée annuelle organisée dans un ancien couvent, les retraité-e-s Unia ont passé en revue sans rougir leurs activités de l'année 2021 et réélu à l'unanimité leur comité. Des propositions d'excursions et d'activités communes ont été récoltées. La richesse du programme 2022 confirme que les retraité-e-s Unia ne manquent pas d'idées:

- 1er mai, fête du travail: cortège à travers la ville de Soleure, avec festivités dans le bâtiment du Landhaus et au restaurant Kreuz, où les discours ont été prononcés.
- Visite historique de Sankt Urban (LU): intéressante immersion dans le passé. L'ancienne collégiale, avec ses fresques et son grand orgue, n'a laissé personne indifférent.

- Excursion à Bremgarten (AG), bijou historique situé au bord de la Reuss: la visite guidée faite par un fin connaisseur de l'histoire a contribué au succès du voyage.
- Excursion à Arniberg (UR), idyllique terrasse ensoleillée dominant Erstfeld. D'abord en bus d'Erstfeld à Intschi, puis en télécabine. La vue panoramique sur l'Arnisee a impressionné tout le monde!
- La randonnée le long de la rampe Sud du Lötschberg (VS) a épuisé tout le monde. C'est avec deux heures de retard que le groupe est arrivé à bon port (chez Orlando). Le goûter et le vin ont paru d'autant meilleurs. Malgré l'heure de rentrée tardive à Soleure, tout le monde a eu beaucoup de plaisir. On a souvent reparlé plus tard de la rampe Sud et rétrospectivement, tout le monde était très fier de sa performance.
- Visite d'une fabrique de cors des Alpes à Eggiwil (BE): il est fascinant d'assister à la confection d'un tel instrument à partir d'une pièce de bois. La démonstration de l'artisan a été chaleureusement applaudie.
- Excursion au Ristis au-dessus d'Engelberg (OW).
- Visite de la brasserie Locher à Appenzell (AI).

L'année 2022 s'est achevée par une fête de Noël et une allocution de la présidente, qui a présenté ses vœux de santé aux personnes ayant fait l'effort de se déplacer. Les retraité-e-s Unia ont hâte de se revoir dans le cadre du programme 2023, qui s'annonce passionnant!



Les excursions des
retraité-e-s Unia
rencontrent toujours
un vif intérêt.

CCT de l'industrie horlogère

«Il est temps!»

La CCT de l'industrie horlogère doit être renouvelée en 2024. Les préparatifs vont bon train. Y compris dans la région Unia Bienne/Seeland Soleure. Bedryie Jäggi, employée dans la branche, membre élue de la CoPe de Swatch Group ainsi que du comité Unia, explique où le bât blesse.

À la fin d'octobre 2022, une centaine de travailleurs et travailleuses de l'industrie horlogère se sont retrouvés à une conférence de branche visant à dresser un catalogue de revendications pour les prochaines négociations conventionnelles sur la CCT de l'industrie horlogère. D'importantes revendications ont trait aux salaires, à l'égalité salariale et au temps de travail. « Selon la région et l'entreprise, les problèmes, les perspectives et les priorités peuvent varier », explique Bedryie Jäggi, qui participait avec sept autres personnes de la région Unia Bienne/Seeland Soleure à la conférence de branche. « Il y a eu beaucoup d'intéressantes discussions pour fixer nos revendications. Elles sont importantes, car il s'agit de trouver un dénominateur commun. »

1. Salaires

Les salaires stagnent depuis des années dans l'industrie horlogère. Il n'y a plus eu depuis longtemps de hausses allant au-delà de la compensation du renchérissement. Quelqu'un qui aurait 10 ou 20 ans d'ancienneté gagne souvent le même salaire qu'à son engagement. Le personnel peu qualifié doit se contenter pendant des années du salaire minimum conventionnel. Alors même que les entreprises réalisent de juteux bénéfices. Dont les employé-e-s devraient également pouvoir profiter.

2. Égalité salariale

Les femmes gagnent en moyenne 20 % de moins que leurs collègues de sexe masculin. Alors même que la part des femmes est très élevée, atteignant 42%, et donc que les entreprises dépendent d'elles, elles sont massivement discriminées. « Il est urgent de corriger les abus en matière d'égalité salariale », explique Bedryie Jäggi. « Il devrait depuis longtemps aller de soi qu'à travail égal, les femmes et les hommes devraient gagner autant. On en est hélas encore loin. De même, il reste beaucoup à faire pour la conciliation entre famille et travail. »

3. Durée du travail

L'industrie tourne à plein régime et le personnel multiplie les heures supplémentaires. Le travail du samedi n'a plus rien d'exceptionnel. Or c'est le contraire qui serait indiqué: en réponse à la densification du travail, il faudrait réduire le temps de travail. Le personnel exige par conséquent la semaine de 36 heures (à salaire égal). « Une réduction du temps de travail serait également indiquée en réponse à la pénurie énergétique », déclare avec conviction Bedryie Jäggi.



Les revendications concernant la nouvelle CCT de l'industrie horlogère ont été discutées à fin octobre 2022, à la conférence de branche de l'industrie horlogère.

Qu'est-ce qu'une CCT ?

Trois questions-réponses sur la convention collective de travail (CCT) des industries horlogère et microtechnique suisses.

Depuis quand les CCT existent-elles ?

Des CCT sont en place dans l'industrie horlogère depuis 1937. Grâce à la CCT actuelle, plus de 50 000 employé-e-s de 511 entreprises ont droit à des prestations supérieures au minimum légal. Par exemple, la CCT prévoit que les employeurs doivent participer aux primes des caisses-maladie des travailleuses et travailleurs à hauteur de 175 francs par mois. Dans la loi, rien de tel n'existe.

Qui négocie la CCT ?

Unia renégocie régulièrement la CCT avec l'association patronale de l'industrie horlogère suisse. Le prochain renouvellement aura lieu dans quelques mois.

Que dit la loi à propos de la CCT ?

La loi (art. 356, al. 1, CO) définit les CCT de la façon suivante: «Par la convention collective, des employeurs ou associations d'employeurs, d'une part, et des associations de travailleurs, d'autre part, établissent en commun des clauses sur la conclusion, l'objet et la fin des contrats individuels de travail entre employeurs et travailleurs intéressés.»

Pleine compensation du renchérissement

Dans l'industrie horlogère, les très bas salaires ont augmenté de 3,6 à 6,1 % à des fins de compensation du renchérissement. La moyenne de toutes les hausses de salaire s'élève à 3,5 % à partir de 2023. Les employé-e-s réalisant de bas salaires sont les grands gagnants. Unia mène chaque année avec l'association patronale de l'industrie horlogère des négociations relatives à la compensation du renchérissement. Cette mesure figure dans la CCT.

GI Jeunesse

«Il nous faudrait une approche encore plus combative»

Severin Brunner est membre actif de la jeunesse d'Unia Soleure depuis douze ans. Il occupe au Comité central un des deux sièges de la jeunesse nationale. Trois questions-réponses.

Depuis quand t'engages-tu au sein de la jeunesse d'Unia, et pour quelles raisons?

Severin Brunner: j'ai été politisé très tôt. Dès ma deuxième année d'apprentissage, on m'a recruté comme membre d'Unia sur un chantier en vieille ville de Soleure. Mon vif intérêt pour la politique vient de là. J'ai réalisé que nous pouvons atteindre beaucoup collectivement, à condition de bien nous organiser. Et comme nous passons énormément de temps au travail, il vaut la peine de lutter dans la vie professionnelle. À tout moment je suis frappé de voir combien de personnes – à commencer par les jeunes en formation – ne connaissent pas leurs droits. Alors que toujours plus de jeunes interrompent leur apprentissage avant la fin, il est évident que nous devons changer certaines tendances et structures dans notre société. La jeunesse doit se faire sa place au soleil – et bénéficier de conditions de travail bonnes et équitables.

Tu représentes depuis un an la jeunesse nationale d'Unia au Comité central. Comment cela s'est-il fait et pourquoi t'engages-tu?

Severin Brunner: le GI Jeunesse m'a proposé comme candidat à l'assemblée des délégués, et on m'a élu. C'est une tâche que j'accomplis avec un réel plaisir. Je défends au Comité central les groupes d'intérêts, à commencer évidemment par les



03

LES GENS QUI FONT UNIA



Severin Brunner

Que souhaites-tu à Unia?

J'ai à cœur de participer à la construction de l'avenir d'Unia. Voilà pourquoi je représente la jeunesse d'Unia au Comité central. Je peux y influencer les dossiers et y exposer mes soucis et mes idées. Unia doit rester un syndicat combatif. Nous la jeunesse avons l'intime conviction qu'il faudrait se montrer encore plus combatifs. La grève de la construction prouve une fois de plus que la lutte s'impose, et qu'elle peut être très fructueuse.

jeunes. C'est essentiel, car nos besoins y sont discutés et nous pouvons y défendre notre cause. Et comme des domaines très différents d'Unia sont représentés au Comité central, beaucoup de perspectives différentes s'y rencontrent. Cela me plaît beaucoup et ainsi, cette instance est à mes yeux apte à prendre des décisions. Voilà pourquoi il est important que les groupes d'intérêts soient bien représentés, au plus près des membres de la base. Je collabore étroitement au Comité central avec les autres groupes d'intérêts (femmes, migration, retraité-e-s). Or beaucoup de nos revendications concernent plusieurs groupes d'intérêts, sinon tous.

Industrie de la peinture et de la plâtrerie

La femme qui croit en elle

Yelines Hofer se bat au nom de l'équité et pour de meilleures conditions de travail. Avec succès, comme le montre la nouvelle CCT pour l'industrie de la peinture et de la plâtrerie.

«Au fond, j'ai toujours fait ce que je fais aujourd'hui comme syndicaliste », explique Yelines Hofer qui entend par là: se battre contre les injustices, s'engager pour les autres, y compris au travail. Avant d'ajouter: «j'ai beaucoup appris.» Avec le temps, elle a appris qu'«il faut se préparer à fond pour obtenir quelque chose. Il faut être incollable, bien connaître les bases légales et contractuelles. Sinon on cède au premier contre-argument de l'autre partie.»

Yelines Hofer



Elle prend parfois le téléphone pour appeler le chef d'une collègue, quand quelque chose n'est pas en ordre. Ou elle aide cette collègue à se préparer à une discussion conflictuelle avec son patron. «Nous avons des devoirs mais aussi des droits. Et comme nous remplissons nos devoirs, nous sommes en droit d'attendre que nos droits soient respectés.»

De la table des négociations...

Yelines Hofer s'engage pour la justice sociale non seulement dans son cercle de connaissances, mais aussi au niveau de la branche. Elle a fait partie de la

délégation qui a négocié avec les employeurs la nouvelle CCT pour l'industrie de la peinture et de la plâtrerie. Elle n'a pas à rougir du résultat. «On a obtenu de meilleurs salaires, on a mieux réglementé le travail à temps partiel, et les employeurs doivent financer la moitié des primes des caisses-maladie.» Il ne faut toutefois pas se laisser aveugler par cette bonne CCT. Yelines Hofer le sait bien: «il y a souvent un fossé entre la théorie et la pratique. La plupart des entreprises ne respectent pas ce qui figure dans la CCT. Voilà pourquoi il faut augmenter les contrôles de la commission professionnelle paritaire.»

... à la pratique

Beaucoup d'employeurs essaient par tous les moyens de tirer la couverture à eux. En ne remboursant pas les frais, en enregistrant de manière erronée les heures de travail, en n'indemnisant pas le temps de déplacement ou les trajets effectués par le personnel avec son propre véhicule. Le syndicat Unia joue par conséquent un rôle-clé et il est important d'y adhérer. Elle a longtemps pensé que le syndicat n'était là que pour régler les problèmes. «J'ignorais que c'est à Unia que nous devons nos bonnes conditions de travail inscrites dans la CCT.»

Elle ne se doutait pas non plus de toutes les formations continues à prix préférentiel que le syndicat propose à ses membres. Yelines Hofer en a déjà suivi un très grand nombre et a beaucoup appris sur les techniques de la communication, sur l'art de l'argumenter ou la politique. Elle est impressionnée du professionnalisme avec lequel le syndicat organise les grèves et les manifestations, dernièrement dans le secteur de la construction. «Cela exige une organisation incroyable.»

Un vœu pour le syndicat ? Qu'à l'avenir il fasse encore mieux connaître tout ce qu'il accomplit pour les travailleuses et travailleurs. Car ainsi, il y aurait davantage d'adhésions à Unia.

Nouvelle CCT pour l'industrie de la peinture et de la plâtrerie

De meilleurs salaires, de meilleures conditions de travail et une meilleure conciliation entre travail et famille.

Bonne nouvelle pour les plâtrières-peintres et les plâtriers-peintres : les salaires augmentent. La branche gagne ainsi en attrait auprès des jeunes, et même la main-d'œuvre expérimentée profite de l'augmentation générale des salaires mensuels. En outre, l'industrie de la peinture et de la plâtrerie est la première branche du secteur de la construction à réglementer le travail à temps partiel et à améliorer ainsi la conciliation entre travail et famille. Les améliorations suivantes ont été obtenues:

- Plus de salaire pour tout le monde: +50 francs par an jusqu'en 2024
- Augmentation des salaires minimums dans toutes les catégories
- Réglementation du travail à temps partiel et disparition du travail sur appel de la CCT
- Indemnités journalières en cas de maladie : les employeurs paient désormais la moitié des primes. D'où une augmentation du salaire net
- Congé de paternité avec maintien du salaire complet (au lieu de 80%)

Commerce de détail

Deux générations pour les droits des femmes!

Telle mère, telle fille: Marion Mühl et sa fille Melanie s'engagent aux côtés d'Unia afin que les femmes bénéficient de conditions de travail correctes et équitables.

Marion Mühl, membre d'Unia et militante, travaille comme vendeuse dans le commerce de détail et participe activement depuis 2011 au groupe régional de femmes d'Unia et au comité des femmes. Sa fille Melanie, membre de la jeunesse Unia depuis 2018, a également été élue au comité des femmes en mars 2022. Qu'est-ce qui pousse les deux femmes à s'engager au sein d'Unia ?

Melanie und
Marion Mühl



Estime et respect

«J'aimerais contribuer à améliorer les conditions de travail en général, celles des jeunes travailleuses en particulier. Nous les jeunes avons encore une longue vie professionnelle devant nous. Il en va de notre avenir, qui devrait être aussi prometteur à tous points de vue pour les femmes que pour les hommes», explique Melanie Mühl. Sa mère Marion tient beaucoup à améliorer les conditions de travail des femmes actives dans le commerce de détail. Elle le dit clairement: «il n'y a aucune raison qu'à travail égal, une femme n'obtienne pas le même salaire

qu'un homme. Malgré tous leurs efforts, les femmes n'obtiennent pas l'estime et la reconnaissance qui leur reviennent. La situation est particulièrement précaire pour les femmes travaillant dans les professions dites féminines. À côté des soins, de la prise en charge des enfants et des nettoyages, c'est aussi le cas de la vente.»

Moins de personnel et plus de travail

Marion Mühl aime son travail dans le commerce de détail. Or les conditions de travail se sont détériorées ces dernières années. Le personnel est trop peu nombreux et il faut s'acquitter seul(e), dans les meilleurs délais, de tâches auparavant réparties entre plusieurs collègues. Les pressions à l'efficacité et au respect des délais, ainsi que la flexibilisation des horaires, sont éprouvantes. D'autant plus qu'avec des salaires inchangés, aucune contrepartie financière n'est accordée.

Motivation pour la grève féministe

Marion et Melanie Mühl apprécient la réelle solidarité des femmes d'Unia – entre les générations et les régions. La grande grève féministe de 2019 et ses préparatifs n'ont pas été oubliés – ni les revendications d'alors en matière de salaire, de temps libre et de respect. Le relèvement de l'âge de la retraite des femmes, bien que leurs rentes restent largement inférieures à celles des hommes, constitue une raison suffisante de redescendre dans la rue. Marion et Melanie Mühl ont déjà bloqué la date de la grève féministe de 2023 et manifesteront à nouveau ce jour-là, avec les autres femmes d'Unia, pour leurs droits et pour ceux de toutes les femmes. Il est temps d'introduire des améliorations concrètes!

Membres

9'797

membres

Effectif des membres de la région
Unia Bienne-Seeland/canton de Soleure.

Effectif des membres par secteur

Construction

2023 membres
20 %

Industrie

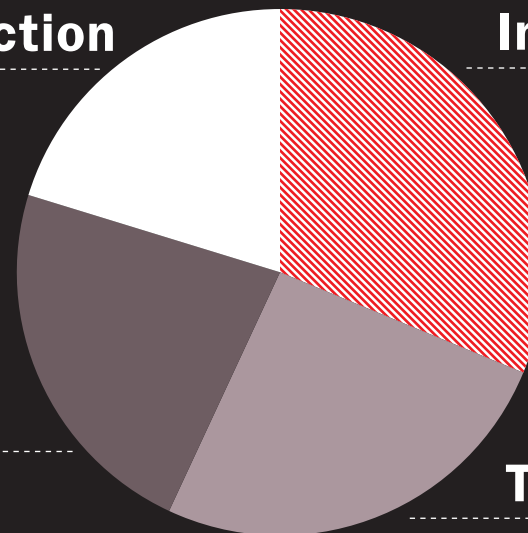
3067 membres
30 %

Arts et métiers

2195 membres
22 %

Tertiaire

2703 membres
28 %



ZAHLEN

04

ZAHLEN

Compte de résultats au 31.12.2022

PRODUITS	Comptes 2022	Budget 2022	Comptes 2021
3199TT Cotisations syndicales	2'434'994.36	2'367'600.06	2'634'965.71
340000 FA CCh	-	-	-
3499TT Indemnités de gestion div.	295'742.72	292'000.00	295'085.36
3699TT Autres produits	76'970.94	73'500.00	30'462.48
Produit total	2'807'708.02	2'733'100.00	2'960'513.55

CHARGES	Comptes 2022	Budget 2022	Comptes 2021
40999T Prestations aux membres	-189'465.10	-197'000.00	-206'792.53
41999T Scancenter	-	-	-
42999T Contributions à des organisations	-74'855.50	-84'000.00	-75'830.00
43999T Manifestations	-134'383.38	-168'000.00	-76'459.88
44099T Communication syndicale	-	-	-
44299T Charges pour prestations de tiers	-19'682.08	-15'000.00	-22'217.36
Charges syndicales	-418'386.06	-464'000.00	-381'299.77
59TTTT Charges de personnel	-2'204'091.87	-2'082'820.00	-2'306'137.95
60999T Charges de locaux	-212'289.21	-173'000.00	-219'857.11
61999T Entretien / Réparation / Remplacement	-5'795.31	-6'000.00	-6'826.60
62999T Charges de véhicules	-55'643.81	-54'000.00	-61'576.63
63999T Assurances de choses	-217.50	-4'000.00	-4'636.15

PRODUITS	Comptes 2022	Budget 2022	Comptes 2021
65599T Charges administratives	-55'336.08	-84'500.00	-80'326.99
658TTT Charges informatiques	-52'758.10	-50'000.00	-57'159.52
66999T Charges publicitaires	-83'382.71	-60'500.00	-69'876.18
67999T Autres charges d'exploitation	-25'588.41	-48'000.00	-37'689.10
68999T Produit financier d'exploitation	784.91	-	1'072.66
69999T Amortissements	-17'748.00	-13'178.00	-13'938.00
Autres charges d'exploitation	-507'974.22	-493'178.00	-550'813.62
Résultat d'exploitation	-322'744.13	-306'897.00	-277'737.79
7099TT Activités accessoires d'exploitation	165'862.75	160'000.00	110'331.70
72999T Résultat financier	-434'430.94	64'461.00	109'963.28
8599TT Résultat extraordinaire	206'420.79	-	91'677.72
87999T Impôts	-20'772.00	-16'000.00	-19'582.00
Résultat hors exploitation	-82'919.40	208'461.00	292'390.70
Résultat avant variation des réserves	-405'663.53	-98'436.00	14'652.91
901000 Prélèvements sur des fonds	5'692.10	-	58'508.30
900000 Attributions à des fonds	-	-22'446.00	-22'000.00
Résultats des fonds	5'692.10	-22'446.00	36'508.30
999981 Prélèvement sur les réserves	72'792.76	100'000.00	-
999980 Attributions aux réserves	-	-	-51'161.21
Résultat des réserves	72'792.76	100'000.00	-51'161.21
Résultat après variation des réserves	-327'178.67	-20'882.00	-

Bilan

au 31.12.2022

ACTIFS	au 31.12.22	au 31.12.21
10099T Caisse	7'029.90	7'502.05
10199T Chèques postaux	112'622.46	195'361.58
10299T Banque	0.00	0.00
10399T Banque (compte d'épargne)	8'861.76	8'861.76
10799T Transferts	0.00	0.00
11419T Débiteurs	90'546.05	119'702.35
11449T Autres créances	10'742.44	2'007.30
11529T Compte courant de la Centrale	2'038'444.42	2'130'460.15
11799T Créances envers des services étatiques	131.25	131.25
1399TT Comptes de régularisations de l'actif	54'107.40	17'924.30
Actif circulant	2'322'485.68	2'481'950.74
15499T Installations et équipements	0.00	0.00
16999T Autres immobilisations corporelles	16'878.23	34'626.23
17599T Titres	2'720'797.25	3'150'413.70
17799T Participations	0.00	0.00
18099T Autres placements financiers	0.00	0.00
198TTT Actifs hors exploitation	124'350.83	124'307.83
Actif immobilisé	2'862'026.31	3'309'347.83
Total de l'actif	5'184'511.99	5'791'298.50

PASSIFS	au 31.12.22	au 31.12.21
20499T Fournisseurs (créanciers)	27'739.45	41'307.11
20599T Autres créanciers	29'953.60	139'221.65
21099T Engagements (salaires et prestations sociales)	0.00	0.00
22099T Engagements envers des services étatiques	0.00	0.00
23999T Comptes de régularisations du passif	46'100.50	40'003.75
Capitaux de tiers à court terme	103'793.55	220'532.51
24999T Engagements financiers à long terme	0.00	0.00
26199T Provisions	157'887.00	159'617.00
27999T Fonds affectés	241'752.63	324'406.65
Capitaux de tiers à long terme	399'639.63	484'023.65
2809TT Capital d'exploitation	912'410.48	1'239'589.15
291300 Réserves de fluctuation de valeur	403'999.00	476'791.76
2919TT Autres réserves	2'444'672.28	2'444'672.28
2929TT Fonds libres	919'997.05	925'689.15
Capital propre	4'681'078.81	5'086'742.34
Total du passif	5'184'078.81	5'791'298.50
BILAN	0.00	0.00

Budget 2023

PRODUITS	Budget 2023
Cotisations syndicales	2'434'700.00
Indemnités de gestion div.	285'000.00
Autres produits	11'000 .00
Produit total	2'730'700.00

CHARGES	Budget 2023
Prestations aux membres	174'000.00
Contributions à des organisations	77'800.00
Manifestations	151'500.00
Charges pour prestations de tiers	17'000.00
Charges syndicales	420'300.00
Charges de personnel	2'261'822.00

CHARGES	Budget 2023
Charges de locaux	241'000.00
Entretien/ Réparation/ Remplacement	5'000.00
Charges de véhicules	60'200.00
Assurances de choses	5'000.00
Charges administratives	78'000.00
Charges informatiques	50'000.00
Charges publicitaires	62'000.00
Autres charges d'exploitation	25'000.00
AAmortissements	13'100.00
Autres charges d'exploitation	539'300.00
Total charges	3'220'300.00
Résultat d'exploitation	-490'722.00
Activités accessoires d'exploitation	160'000.00
Résultat financier	62'753.00
Impôts	-16'000.00
Résultat hors exploitation	206'753.00
Résultat avant affectation des réserves	-283'969.00
Prélèvements sur des fonds	-22'275.00
Résultat annuel	-306'244.00

Affiliation : jubilaires

La région Unia Bienne-Seeland/Soleure remercie ses membres fidèles et honore ses jubilaires.

25 ans d'affiliation syndicale

BIENNE

Asip Alili, Bienne | Maria Felicidad Alonso del Cuadro, Nidau | Armando Augusto Alves, Bienne | Lara Andreatta, Tramelan | Kurt Arn, Seewil | Philipp Berger, Lengnau BE | Loris Bergonzini, Bienne | Patrick Brand, Bienne | Manfred Bucher, Brügg BE | Marie-Laure Bugnon, Bienne | Steeve Bühler, Tramelan | Joao Manuel Camelo, Bienne | Manjit Chhilna, Bern | Martin Cina, Port | Oscar D'Amorin Alonso, Lengnau BE | Rudolf Danuser, Pieterlen | Sonja Jeannette Darni, Lengnau BE | Alzira De Jesus Brandao Fernandes, Lyss | Paulo Sergio Dos Reis Lopes, Bienne | Salwa Dhane, Bienne | Nilton Dos Santos Lima, Bienne | Heidi Ernst, Bienne | Barbara Greub, Bienne | Patrick Grimm, Lüscherz | Tobias Grimm, Bienne | Marco Hänni, Orpund | Werner Holzer, Wiler b. Seedorf | Reto Hügi, Thyon | Perinpanayagam Kandiah, Busswil BE | Simon Kneubühl, Aegerten | Daniela Könitzer, Biberist | Markus Kunze, Bienne | Joaquim Lamerinhas Paulos, Bienne | Paolo Leoci, Lyss | Alain Loigerot, Orpund | Maria Natalia Lopes Branco, Bienne | Beiju Mannukuzhiyil, Bienne | Laurinda Martins de Caires Freitas, Lyss | Dilva Martins Marques, Bienne | Fuat Mersini, Bienne | Silvano Minoggio, Bienne | Gerard Moorat, Bienne | Miki Nikolov, Bienne | Pascal Oeuvray, Riedholz | Ahmet Osmanaj, Bienne | Maria de Fatima Pereira Bento, Bienne | Maria Ramalho Agostinha, Port | Daniele Sammali, Bienne | Dominique Sassi, La Neuveville | Cédric Schenk, Orpund | Heinz Schwab, Gals | Arulnaayaham Sebamalai, Lyss | Reto Spring, Seewil | Martin Tanner, Bienne | Halil Tokmak, Studen BE | Christine Tschui, Bienne | Jürg Tschui, Grenchen | Ali Tunadagi, Brügg BE | Zeynep Tunadagi, Brügg BE | Idris Veli, Bienne | Sandro Violo, Ostermundigen | Hans Wehren, Ins | Gudrun Wolf, Schattenhalb | Elsbeth Zesiger, Merzligen | Manuel Zwahlen, Bienne



05

MEMBRES

SOLEURE

Andrea Bader, Balsthal | Sven Bader, Derendingen | Patrizio Berardi, Gerlafingen | Sergio Berardi, Biberist | Martin Berger, Horriwil | Konrad Bolinger, Deitingen | Thomas Brand, Deitingen | Esther Brotschi, Grenchen | Toni Chiera, Grenchen | Felix Egli, Attiswil | Ewald Eichenauer, Flumenthal | Marc Engel, Rüttenen | Marlise Enz, Grandval | José Fernando Ferreira Machado, Balsthal | Markus Fischer, Kriegstetten | Roger Füeg, Niederbipp | Ursula Gafner, Soleure | Milaim Gavazi, Oberbuchsiten | Chantal Glanzmann, Grenchen | Thomas Glauser, Soleure | Marcel Haas, Biberist | Bülent Kabacaoglu, Oensingen | Meliha Karabasic, Derendingen | Christian Kormann, Langenthal | Samuel Kurt, Bellach | Gabriella Leiggenger, Grenchen | Antonio Libertini, Gerlafingen | Michael Menth, Soleure | Giovanni Morano, Grenchen | Manfred Morgenthaler, Biberist | Fernando Pereira de Magalhaes, Niederbipp | Niko Petrovic, Selzach | Daniel Pfister, Lyss | Paolo Pigna, Grenchen | Bernadette Rizzo, Grenchen | Patrizio Russo, Utzenstorf | Timo Salvisberg, Rüti b. Büren | Pietro Semeraro, Derendingen | Christine Steinhaus, Finsterhennen | Patrick Strausak, Günsberg | Mevludin Suljic, Lengnau BE | Arthur Tomaschett, Gerlafingen | Alfred Trinkler, Soleure | Anneliese Trümpi, Attiswil

OLTEN

Rolf Beyeler, Trimbach | Daniel Eichenberger, Däniken SO | Stefan Furter, Rothrist | Patricia Gübeli, Wangen b. Olten | Vilson Lasku, Bellach | Marco Milone, Trimbach | Ivica Prvulovic, Gunzgen | Natalino Raso, Olten | Fernando Silva Da Guedes Nogueira, Olten | Abdullah Tafaj, Dulliken | Rosa Tafaro-Scioscia, Oberbuchsiten

30 ans d'affiliation syndicale

BIENNE

Christian Andres, Büren an der Aare | Martin Angelrath, La Neuveville | Heinz Bart, Siselen BE | Isak Bekiroski, Orpund | Patrick Benatti, Bienne | Giuseppe Caccamo, Lyss | Ernesto Casagrande, Worben | Luigi Cavaliere, Lyss | Gérard Chiapparelli, Bienne | Armindo D'Almeida Antunes, Bienne | Renato De Prophetis, Lyss | Irène Della Ducata, Pieterlen | Philipp Feller, Ipsach | Verena Gauler, Aarberg | Denis Jean Gauthier, Orvin | Karl Hasler, Cham | Roger Hofer, Grossaffoltern | Werner Hofmann, Rapperswil BE | Marc Humair, Gampelen | Rosmarie Humnig, Bienne | Daniel Isenschmid,

Lyss | Trudi Kammermann, Lütterswil | Laszlo Köles Peter, Bienne | Johann Krähenbühl, Kappelen | John Linder, Bienne | Santo Antonio Longo, Bellmund | Peter Lüthi, Dotzigen | Urs Maurer, Bienne | Lilian Maurer, Bienne | Orfeo Micocci, Grenchen | Carmen Monney, Bienne | Micheline Nussbaumer, Bienne | Konrad Nyffenegger, Lyss | Abdulkader Olomani, Bienne | Michele Pascucci, Lyss | Felix Ramseyer, Ipsach | Daniel Rätz, Lengnau BE | Marianne Ritter, Bienne | Natalia Salvatore-Pinizzotto, Bienne | Natascha Schwab-Rey, Gals | Ali Sevinc, Lyss | Spaso Smilkov, Brügg BE | Angelo Solimena, Bellach | Pascal Sollberger, Selzach | Rolf Stämpfli, Grenchen | Lubinka Stanoeva, Büren an der Aare | Jacqueline Steiner, Bienne | Domenico Stoppelli, Nidau | Stefan Taubers, Bienne | Gildas-André Thomas, Bienne | Salvatore Tropia, Kerzers | Lorenzo Vanazzi, Gerolfingen | Beatrice von Gunten, Lyss | Hans-Ulrich Zbinden, Lyss

SOLEURE

Agatino Aiello, Luterbach | Stefan Baumann, Grenchen | Agostino Berardi, Gerlafingen | Urs Binggeli, Halten | Saverio Bonaccorso, Zuchwil | Maria Chiera, Grenchen | Francesco Cona, Luterbach | Beat Dolder-Inomata, Deitingen | Haci Durmaz, Gerlafingen | Rudolf Gehriger, Attiswil | Fritz Gerber, Biberist | Kurt Hubler, Deitingen | Marianna Hug, Gerlafingen | Zoran Jovanovic, Soleure | Adrian Karlen, Soleure | Anto Knezevic, Soleure | Franz Leupi, Malleray-Bévilard | Renate Meier-Rösch, Bätterkinden | Kadri Musa, Grenchen | Maurizio Musolino, Lostorf | Patrick Neuhaus, Grenchen | Ursula Niederhauser, Grenchen | Detlef Nörenberg, Soleure | Marlis Oetterli, Gerlafingen | Slobodan Radovanovic, Biberist | Ramiz Redzevi, Grenchen | Christian Rihs, Horriwil | Christian Schär, Luterbach | Eurico Silva-Ferreira, Bettlach | Silvia Steffen, Derendingen | Heinrich Stuber, Langendorf | Raffaele Tamburrino, Bettlach | Lilian Tellenbach, Selzach | Carolina Tuti, Langendorf | Gabriela Wyler, Niederwangen BE | Heinz Zwygart, Biberist

OLTEN

Francesco Belcastro, Aarburg | Marianne Eggimann-Schenk, Schönenwerd | Stephan Hug, Wangen b. Olten | Sladjana Marjanovic, Trimbach | Daniel Schenker, Küttigen | Saniye Simsir, Olten | Thomas von Arb, Zofingen

40 ans d'affiliation syndicale

Bienne

Heinz Berchtold, Bienne | Marcel Bichsel, Zihlschlacht | Raffaele Carfora, Dotzigen | Roland Carrel, Bettlach | Luciana De Prophetis, Lyss | Soraya Di Bucchianico, Port | Liselotte Donadelli, Lyss | Ueli Gruber, Barga BE | Patrick Hadorn, Bienne | Othmar Hof, Les Prés-d'Orvin | Werner Krähenbühl, Worben | Urs Kupferschmid, Lyss | Urs Möri, Kappelen | Marie-Louise Kupferschmid, Bienne | Reto Ochsenbein, Lengnau BE | Beat Renfer, Grenchen | Margrit Scherer, Täuffelen | Bruno Scheurer, Lyss | Marianne Scheurer, Lengnau BE | Beat Schlegel, Merzligen | Rogerio Silverio, Aegerten | Peter Steiner, Bienne | Lotte Wälti, Schnottwil

SOLEURE

Selene Campagna, Bettlach | Walter Egger, Attiswil | Meta Eigenberger, Bellach | Luigi Esposito, Bellach | Michael Fluri, Obergerlafingen | Adriano Gardelliano, Soleure | Vittorio Giombanco, Bettlach | Orlando Hulliger, Winistorf | Daniel Iseli, Kirchberg BE | Thomas Kamber, Zürich | Markus Lanz, Soleure | Eduard Lehmann, Luterbach | Donella Nesti, Riedholz | Gerhard Neuenschwander, Luterbach | Leonardo Rota, Zuchwil | Armin Schmid, Günsberg | Ueli Schneeberger, Attiswil | Murugan Sivasampu, Derendingen | Julia Tropia, Soleure | Daniel Wehrli, Wiedlisbach | Roberto Zanetti, Gerlafingen

OLTEN

Vincenzo Aversa, Dulliken | Markus Barrer, Fulaibach | Antonio Clemente, Luzern | Reto Diriwächter, Egerkingen | Marcel Dörfli, Wangen b. Olten | Markus Erne, Dulliken | Dragoslav Marinjes, Gunzgen | Rosario Minisgallo, Schönenwerd

50 ans d'affiliation syndicale

Bienne

Kurt Rickli, Barga BE | Erwin Kuhn, Brügg BE | Heinz Oppliger, Brügg BE | René Badertscher, Bienne | Ursula Barredo, Bienne | Roger Beetschen, Täuffelen | Georges Bourquin, Péry | Andreas Burri, Bienne | Alfred Eicher, La Heutte | Peter Fischer, Lengnau BE | Kurt Maurer, Lengnau BE | Peter Rieder, Nidau | Walter Wüthrich, Suberg | Max Furrer, Avenches

SOLEURE

Otmar Beck, Biberist | Kurt Beck, Bätterkinden | Francesco Faga, Grenchen | Peter Neuenschwander, Luterbach | Urs Späti, Soleure | Fritz Stucki, Oschwand | Werner Aebi, Gerlafingen | Moritz Blasutto, Zuchwil | Walter Füg, Balsthal | Manfred Inäbnit, Oekinggen | Renato Iaccarino, Balsthal | Roger Joggi, Meinisberg | Beat Lerch, Derendingen | René Leuenberger, Worben | Erich Rätz, Gächliwil | Urs Stampfli, Halten | Heinz Streun, Bellach | Urs Walker, Attiswil | Markus Ziegler, Derendingen | Markus Zutter, Soleure

OLTEN

Edgar Baumann, Trimbach | Guido Sieber, Stüsslingen | Manfred Bader, Bubendorf | Karl Kappeler, Kappel SO

60 ans d'affiliation syndicale

Bienne

Hans Aeberhard, Bienne | Walter Batschelet, Bienne | Adriano Cattaneo, Bienne | Mario Farinelli, Niederried b. Kall | Edi Hugli, Lengnau BE | Monique Jeanguenin, Bienne | Roger Keller, Studen BE | Kurt Meier, Lengnau BE | Kurt Renfer, Lengnau BE | Mario Russo, Bienne | Ghislaine Tschumi, Bienne

SOLEURE

Samuel Affolter, Koppigen | Hans Affolter, Aeschi SO | Jakob Bärtschi, Langendorf | Rudolf Bäscher, Gerlafingen | Urs Baumgartner, Horriwil | Hans Bläuer, Selzach | Werner Buchser, Utzenstorf | Paul Felber, Riedholz | Daniel Gremaud, Soleure | Fritz Grütter, Leuzigen | Paul Haller, Soleure | Peter Hirschi, Riedtwil | Hansueli Kohler, Zuchwil | Gottfried Kropf, Grenchen | Branko Kruljac, Langendorf | Franz Lütolf, Derendingen | Peter Marti, Etzelkofen | Fritz Minger, Soleure | Roland Mühlemann, Wiedlisbach | Walter Neuenschwander, Koppigen | Peter Nydegger, Gerlafingen | Christoph Schneider, Derendingen | Hansueli Schneider, Lüterkofen-Ichert | Hans Wagner, Walliswil b. Wangen | Bruno Zambetti, Bellach

OLTEN

Hanspeter Flury, Niederdorf | René von Arx, Wangen b. Olten

70 ans d'affiliation syndicale

Bienne

Rolf Bögli, Lengnau BE | Jeannette Huser, Bienne | Ivan Labry, Evilard | Gérald Stalder, Bévillard

SOLEURE

Marlies Fasel-Probst, Subingen | Edith Isch Kohler, Grenchen | Urs Meier, Kestenholz | Paul Steiner, Münchenbuchsee | Peter Straub-Eggli, Rüti b. Büren

80 ans d'affiliation syndicale

SOLEURE

Willy Gasche, Grenchen

Liste des décès

Bienne

Francis Affolter, Tramelan
 Pierrette Beiner, Bienne
 Beat Benz, Lengnau BE
 Heinz Brunner, Lengnau BE
 Hans Elsässer, Arch
 Hugo Etter, Murten
 Calogero Giadone, Lengnau BE
 Verena Jungi, Orpund
 Hans-Peter Leiser, Nidau
 Thierry Lüthi, Bienne
 Rémy Mangeat, Bienne
 Willy Möri, Epsach
 Paul Mühlheim, Täuffelen
 Arnold Personeni, Nidau
 Fredi Schneider, Orpund
 Walter Schober, Bienne
 Kurt Steck, Bienne
 Aquiles Teixeira Do Nascimento, Bienne
 Claudio Uhlmann, Bienne
 Siegfried Wüthrich, Reconvilier

SOLEURE

Boguslaw Bojda, Grenchen
 Bashkim Bytyqi, Bettlach
 Helena Maria Dos Santos, Soleure
 Adolf Rolf Eigenberger, Bellach
 Maria Rosa Gerber, Zuchwil
 Alfred Graber, Zuchwil
 Fritz Grädel, Etziken
 Max Gunzinger, Welschenrohr
 Max Hauri, Lohn-Ammannsegg
 Annamarie Imboden, Bettlach
 Peter Lanz, Langendorf
 Franz Meitzen, Grenchen
 Roland Strähl, Luterbach
 Hans-Rudolf Stuber, Bellach
 Luigi Vella, Grenchen
 Romain Weibel, Leuzigen
 Peter Wyss, Soleure
 Adrien Zingg, Grenchen

OLTEN

Gjergj Bardheci, Olten
 Mirko Burmeister, Winznau
 Claudio Caso, Winznau
 Hans Flückiger, Oberönz
 Zivomir Markicevic, Hägendorf
 Tihomir Markovic, Olten
 Antonio Sansica, Olten
 Angelo Sferrazza, Olten
 Hans-Jörg Studer, Balsthal
 Luigi Trupia, Dulliken

Impressum

Éditeur Unia Bienne-Seeland/
canton de Soleure
rue de Morat 33
2501 Bienne

Concept
Édition de texte

Graphisme komform GmbH
www.komform.ch

Impression Dietschi Print&Design
AG, Olten

Tirage 8820 ex. en allemand
2100 ex. en français

Date de publication avril 2023

Les textes ont été écrits en collaboration avec
les militant-e-s et les permanent-e-s de la région
Unia Bienne-Seeland/canton de Soleure